vinetur

La seule usine de bouteilles en verre de Gironde va fermer après le recul du marché bordelais

La fermeture de l’usine de Vayres, qui pouvait produire 400 millions de bouteilles par an, supprimera 161 emplois malgré 60 millions d’euros d’investissements récents.

jeudi 26 novembre 2026



La seule usine de bouteilles en verre du département français de la Gironde va fermer définitivement après une longue période de recul du marché du vin. La production s'arrêtera dans une usine qui approvisionnait depuis des décennies les vignobles bordelais et comptait parmi les principaux employeurs industriels de la région.

La décision a été annoncée le mercredi 25 novembre et concerne 161 salariés de la verrerie de Vayres, une commune située au cœur du vignoble bordelais. Selon Franceinfo, l'usine avait déjà cessé de produire des bouteilles huit mois plus tôt, laissant ses fours à l'arrêt tandis que l'incertitude grandissait quant à son avenir.

Le site pouvait produire jusqu'à 400 millions de bouteilles par an pour les domaines viticoles bordelais. Sa fermeture montre que la crise viticole française touche désormais aussi les fournisseurs, et plus seulement les viticulteurs et les producteurs. Pour l'industrie des boissons, cet arrêt est un nouveau signe que le recul de la demande de vin peut se répercuter sur les secteurs de l'emballage et de la fabrication, et potentiellement concentrer davantage la production de bouteilles dans un nombre réduit d'usines.

Les salariés ont réagi avec colère et incrédulité lorsque la décision est devenue définitive. Des ouvriers interrogés par France 2, dans un reportage repris par Franceinfo, ont expliqué qu'ils avaient d'autant plus de mal à accepter la fermeture que l'usine se trouvait au cœur de l'une des régions viticoles les plus connues au monde et avait récemment bénéficié d'importants investissements.

Le propriétaire américain de l'usine avait déjà pris des mesures pour réduire l'activité du site. En 2025, l'entreprise a fermé l'un des deux fours de l'usine et supprimé 80 emplois, invoquant la faiblesse du marché du vin, qui constituait le principal débouché du site. La nouvelle décision va plus loin : elle met fin à toute activité et transfère la production vers les sept autres usines du groupe en France.

Les représentants syndicaux ont déclaré que la fermeture réduisait à néant les investissements réalisés sur le site ces dernières années. Yohann Villaneau, secrétaire du comité social et économique et représentant de la CGT chez O-I Glass Vayres, a indiqué à Franceinfo que l'usine avait bénéficié de 50 millions d'euros en 2022 pour un nouveau four décarboné, puis de 10 millions d'euros d'investissements cette année.

Selon lui, environ 60 millions d’euros avaient été engagés en quatre ans, avant la fermeture du site.

Les salariés ont associé les difficultés de l’usine aux évolutions générales de la filière viticole française. Certains ont évoqué la hausse du prix des bouteilles et le recul des ventes. Ils ont également cité les arrachages de vignes dans plusieurs régions de France, une réponse à la baisse de la demande et à la surproduction dans certains bassins viticoles, parmi les facteurs qui réduisent les commandes de bouteilles en verre.

La fermeture devrait provoquer une onde de choc à Vayres, une commune rurale où l’usine était l’un des principaux employeurs industriels. Des habitants interrogés dans le reportage de France 2 ont déclaré que la perte de ces emplois pèserait lourdement, alors que les ménages subissent déjà la hausse du coût du carburant et des courses alimentaires.

Pour de nombreux salariés, les perspectives sur le marché du travail sont incertaines. Certains ont estimé qu’il serait difficile de retrouver un emploi, notamment pour les personnes âgées d’une cinquantaine d’années. Leurs propos reflètent une inquiétude plus générale : la fermeture d’une usine dans un secteur industriel spécialisé laisse peu de solutions de rechange à proximité pour les personnes qui y ont fait toute leur carrière.

Cette affaire montre également comment le ralentissement du marché du vin affecte des entreprises qui ne cultivent pas directement la vigne et ne produisent pas de vin. Les fabricants de bouteilles, les imprimeurs d’étiquettes, les entreprises de logistique et d’autres fournisseurs dépendent d’un flux régulier de commandes des domaines viticoles. Lorsque les ventes de vin fléchissent et que les surfaces de vignes diminuent, ces secteurs connexes peuvent eux aussi perdre des volumes. À ce titre, la fermeture de Vayres pourrait annoncer des difficultés plus larges dans la chaîne d’approvisionnement des boissons, en particulier dans les régions où le vin occupe une place importante.

Dans le même temps, le propriétaire de l’usine cherche un repreneur pour le site, selon Franceinfo. Une reprise permettrait de préserver au moins une partie d’un établissement depuis longtemps lié à l’économie viticole bordelaise, même si aucun acquéreur n’avait été annoncé au mercredi 25 novembre.

L’usine était depuis longtemps considérée comme un symbole de la base industrielle de la filière viticole locale. Sa fermeture prive la Gironde de sa seule verrerie dédiée à la production de bouteilles, alors que Bordeaux reste l’une des principales régions viticoles de France et l’une des plus reconnues.